A LILLE

Liste Socialiste

DELORY Gustave	16506
GHESQUIERE Henri	16333
SAINT-VENANT Charles	16281
DESMETTRE Clovis	16197
PICAVET Louis	16210
VANDORME Emile	16189
BEAUREPAIRE Fernand	16234
BERGOT Louis	16215
CORSIN Arthur	16164
DENEUBOURG Auguste	16208
SAMSON Henri	16229
BONDUES Désiré	16130
BOUR Charles	16194
COOLEN Richard	16141
COUROUBLE Arthur	16162
CRETON Fleury	16124
JUILART Georges	16135
RAGHEBOOM Auguste	16185
BAREZ Jules	16122
BONDUEL Louis	16133
BROUTIN Gustave	16135
ALAVOINE Juvénal	15977
BAILLEUL Charles	16041
CARLIER Joseph	16130
DENNEQUIN Georges	16008
DESMOUTIEZ Jean	16072
DEVERNAY Théodore	16075
DOYENNETTE Edouard	16112
ERNEST Henri	16095
FRAY Florimond	16098
GUELTON Victor	16154
INGHELS Albert	16070
PARMENTIER Henri	16020
RAMAEL Gustave	16009
VAN CANEGHEM Bruno	16000
VERECQUE Charles	16117

Liste Radicale

Dr Ch. DEDIERRE	5315
M. MOURMANT	5189
P. ASSOIGNION	5102
E. BARIT	4962
J. BOUCHERY	4937
BOUREE-THIBAUT	4857
CAPON-BAYART	4748
CLIQUENNOIS-PAQUES	4915
C. GRAPEZ	4710
L. DAUTRICOURT	4729
L. DELAPORTE	4841
F. DELEMER	4955
Aug. DEMARCHELIER	4746
DERACHE	4802
C. DERAET	4817
J. FOVEAU	4679
A. GAHIDE	4754
L. GARDES	4839
HANICOTTE	4771
S. HAYEM	4713
E. HEBERT	4809
C. DE LAUWEREYNS	5108
E. LEGRAND	4791
Edm. LELEU	5136
O. LIEVIN	4724
A. MALAQUIN	4940
E. MARIAGE	4898
L. PENANT	4757
A. PIOLAINE	5047
L. RAQUET	4796
H. SPRIET	5047
TIMMERMANS	4714
E. VAILLANT	4908
Ch. VILLERVAL	4721
WATERLOT-LAMBELIN	4857
A. WERQUIN	5072

Liste Réactionnaire

Charles DELESALLE	18084
R. BRACKERS D'HUGO	17819
Fernand DANCHIN	17788
Albert GOSSART	17873
Marcel LANRENGE	17856
René BAUDON	17802
Lucien CREPY SAINT-LEGER	17854
Jules DUBURCQ	17892
Léon DAMBRINE	17901
Fl. BINAULD	17761
Ach. BOUTRY	17714
Désiré DANEL	17765
F. DUPONCHELLE	17771
Léon GOBERT	17721
LEGRAND HERMAN	17782
Gustave LELEU	17784
LIEGEOIS-SIX	17769
Aug. PARMENTIER	17765
Ch. REMY	17818
Emile BARE	17640
Pierre BARROIS	17712
BUISINE	17678
J.-B. COILLOT	17650
COUTEL	17503
Léonard DANEL	17667
Jules DELOS	17713
E. DRUEZ	17742
G. DUCASTEL	17679
L. GUISELIN	17409
Maurice GRONIER	17617
G. LESSENE	17624
E. LESOT	17665
Paul OVIGNEUR	17698
André PAJOT	17612
Emile RICHEBE	17595
Georges WAUQUIER	17734

IL Y A BALLOTTAGE

Les résultats de 1904

En 1904, les suffrages s'étaient répartis de la façon suivante :

Liste socialiste : 12,595 ; liste réactionnaire : 15,837 ; liste du bloc : 5,908 ; liste nationaliste : 3,653.

Autour du scrutin

Le plus grand calme a présidé aux opérations du scrutin. — Comment le maire d'hier vota.

Le beau temps a incité au calme tous les électeurs et la journée d'hier a été une journée modèle d'élection, tant aucun bruit, aucun scandale, aucune manifestation n'en troubla la soleilleuse tranquillité.

Les bureaux de vote ouverts à 8 heures du matin avaient été ornés de drapeaux, selon l'habitude.

Dans les alentours étaient aux aguets tous les porteurs de bulletins des différents partis. Les électeurs étaient assaillis de toutes parts par des flots de bulletins et que de gens n'osaient refuser aux porteurs les papiers divers dont on les accablait prodigieusement, de peur que de mauvaises langues n'aillent raconter que la liste recommandée par monsieur le curé a été négligée!

Vous comprenez quand on est dans les affaires... Ça n'empêche pas de mettre dans sa poche, d'ailleurs, le bulletin du porteur de M. Binauld et d'utiliser celui des vrais amis.

On vote avec acharnement, semble-t-il, dans la matinée. La proportion des votants était à 11 heures de 25 %. Aux élections dernières, on comptait tout au plus une moyenne de 20 % de votants avant midi.

Vers midi, une véritable animation régnait aux alentours des bureaux. Des groupes de causeurs se formaient çà et là. L'heure du dîner arracha seule les citoyens à la fièvre des discussions.

LE NOMBRE DES VOTANTS

Voici quelques chiffres des divers votants dans les bureaux à 11 heures du matin et vers 3 heures de l'après-midi.

HOTEL DE VILLE. — Inscrits : 1728 : à 11 heures, 350 ; à 3 heures, 1130.

SQUARE DUTILLEUL. — Inscrits : 1747. A 11 heures, 441 ; à 3 heures, 1110.

RUE DES STATIONS. — Inscrits : 2.103 ; à 11 heures, 520 ; à 3 heures, 1254.

RUE DU MARCHE. — Inscrits : 1.164 ; à 11 heures, 270 ; à 3 heures, 605. BUREAU B. Inscrits : 1282 ; à 11 heures, 300 ; à 3 heures 633.

PLACE CATINAT. — Inscrits : 1942 ; à 11 heures, 470 ; à 3 heures, 1075 ; RUE DE JULIERS. — Inscrits : 1.567 ; à 11 heures, 420 ; à 3 heures, 900. — Bureau B : inscrits 1701 ; à 11 heures, 460 ; à 3 heures, 1035.

PLACE DE L'ARBONNOISE. — Inscrits : 1239 ; à 11 heures, 350 ; à 3 heures, 666. — BUREAU B. — Inscrits : 1162 ; à 11 heures 300 ; à 3 heures, 749.

BOULEVARD VICTOR HUGO.— Inscrits : 2101 ; à 11 heures, 520 ; à 3 heures, 1310. — Bureau B. — Inscrits : 2117 ; à 11 heures 517 ; à 3 heures, 1300.

RUE DE DOUAI. — Inscrits : 1578. — A 11 heures, 440 ; à 3 heures, 930. — BUREAU B. — Inscrits : 1681. — A M. 11 heures, 390 ; à 3 heures, 1200.

PLACE PHILIPPE LE BON. — Inscrits : 1998 ; à 11 heures, 520 ; à 3 heures, 1200.

RUE MOLIERE. — Inscrits : 1801. A 11 heures, 470 ; à 3 heures, 1064.

BOURSE DU COMMERCE. — Inscrits : 1587 ; à onze heures : 280 ; à trois heures : 1100.

RUE DU LONG-POT. — Inscrits : 1696 ; à onze heures : 350 ; à trois heures : 730. — BUREAU B. — Inscrits : 1697 : à onze heures : 340 ; à trois heures 740.

RUE DE TOURNAI. — Inscrits : 1182 ; à 11 heures : 320 ; à trois heures : 713. — BUREAU B. — Inscrits : 1203 ; à onze heures : 340 ; à trois heures : 723.

A 11 h. 340, à 3 h., 790.

RUE DES CANONNIERS. — Inscrits 876. A 11 h., 200, à 3 h., 500.

RUE DE BOUVINES. — Inscrits : 1228. A 11 h., 240, à 3 h., 610. Bureau B. — Inscrits: 1254. — A 11 h., 230, à 3 h., 650.

CONSERVATOIRE. — Inscrits : 1507. A 11 h., 340, à 3 h., 860.

HALLE AUX SUCRES. — Inscrits : 2172. A 11 h., 550, à 3 h., 1350.

RUE LEONARD DANEL. — Inscrits : 1395. A 11 h., 335, à 3 h., 600.

RUE PRINCESSE. — Inscrits : 983. A 11 h., 170, à 3 h. 594.

M. CHARLES DELESALLE VOTE

Vers deux heures et demie, la pluie se met à tomber. Que se passe-t-il ? Pourquoi le ciel manifeste-t-il tout à coup de façon si intempestive quand tout le monde a jugé à propos de rester dans l'ordre.

Voilà c'est que M. Charles Delesalle, maire de Lille pour peu de temps encore, vient déposer son bulletin au bureau de vote de la place Philippe Lebon. Il porte un chapeau de soie, et est vêtu de noir. Au seuil du bureau il rencontre un candidat radical. Tous deux se serrent la main. « C'est calme, n'est ce pas ? » dit le candidat — « Oui, oui très calme ? » laisse tomber simplement M. Delesalle, qui prestement va déposer son bulletin puis s'en va, d'un pas nerveux, avec une visible inquiétude.

Soudain le ciel se rassérène. La pluie cesse de tomber, et le soleil revient coquettement Alors le grand magistrat municipal hume l'air, semble se dire « bah ! j'en prends mon parti ! » et retirant son pardessus il le met sur son bras, en allumant un cigare...

De loin cette longue silhouette qui semble s'en aller allègrement vers une « aventure » à l'air de tenir très insoucianment sur son bras une longue et très étoffée vesie.

LA SOIREE

Lorsqu'à six heures les scrutins furent clos, les bureaux de vote se désertèrent. Quelques personnes restèrent çà et là pour assister au début peu intéressant du dépouillement.

La rue était propice à la promenade. Toute la population était sortie dans ses atours les plus élégants.

Les toilettes d'été avaient été « arborées » avec joie. Le tour des élections semblait marquer une ère nouvelle. L'hiver était clos comme les scrutins et cela donna pour toute la soirée une animation inconnue durant tous les temps moroses que nous venons de traverser.

Des camelots s'étaient embusqués aux coins des rues et nous annoncaient les paquets de chansons sous des titres de circonstance : Demandez la chanson radicale-socialiste ! hurlait l'un, achetez la complainte libérale, clamait l'autre. Et si par curiosité voulant voir ce que c'était que les couplets des libéraux, on donnait le décime sollicité, on avait la faulte des chansons nouvelles avec entête... de « la » de « Départ du Départ », et pour finir : « Adieu, nous ne nous verrons plus, pour toi mon cœur ne bat plus.... »

Vers neuf heures du soir les bureaux de vote furent à nouveau assiégés par la foule. Un mouvement extraordinaire régnait en ville, et la houle publique déferla aux terrasses des cafés, d'un bout à l'autre de toutes les rues, quelques ivrogn s dans un coin hurlaient : « Vive Binauld ! » C'était court mais cela pouvait donner une idée de ce que la publicité la plus brève se paie cher à notre époque.

Vers 10 heures du soir, en face de l'Union de Lille, sur la place Vanhoenacker, une foule considérable attend que les résultats soient communiqués au moyen de grands transparents.

La rue de Béthune est archi-comble.

En face des bureaux du « Réveil du Nord » la circulation est presque impossible. Les résultats que, de minute en minute nous communiquons au public par des affiches sans cesse renouvelées, soulèvent des hourras d'acclamation. La fièvre peu à peu gagne toute la ville.

Des groupes stationnent partout, les questions s'entrecroisent. Eh bien ? Quoi de nouveau. Plus on avance dans la nuit, plus l'impatience générale augmente, prend un caractère énervé.

A onze heures et demie du soir le public est compact autour des bureaux de vote. Les fenêtres sont escaladées, çà et là. Les salles de dépouillement sont archi-combles.

A minuit un quart on apprend enfin que le dépouillement est terminé partout.

A DOUAI

BALLOTTAGE complet.

A DOMINES

M. Ducarin repasse avec sa liste, mais quatre libéraux sont élus dans la section Sainte-Marguerite.

A BOURBOURG

La liste du maire sortant, M. Vandenbroucque, est élue tout entière, avec les chiffres suivants :

MM. Vandenbroucque Victor, 420 ; Pilon Noël, 333. — Messemacker Florimond, 435. — Boyez Omer, 368. — Delahaye Iréné, 420. — Buns Charles, 431. — Valory René, 346. — Cainne Henri, 383. — Mangé Alfred, 302. — Poulain Victor, 356. — Lheureux, Géodor, 367. — Alloy Abdon, 374. — Longueuil Octave, 473. — Facquen Adrien, 356. — Leroux Gaston, 385. — Hurtrel Louis, 310.

Le nombre des inscrits étant de 643, celui des votants de 596. Majorité absolue : 298.

Voici les résultats à Bourbourg-Campagne :

Inscrits : 737. — Votants : 579. — Majorité absolue : 290.

Belle Arthur, 487. — Vanhaecke Alphonse, Louis-Charles, 550. — Sailly Elie, 490. — Decroisilles Joseph, 411. — Delahaye Louis, 442. — Leurliette Victor, 349. — Vercoustre Jéromie, 489. — Durisz Paul, 441. — Vroylandt Benjamin, 265. — Courquin Emile, 351 — Beaucamp Armand, 360. — Quillioi Eugène, 487. — Derendère Emery, 500. — Bertram Alfred, 351. — Laforce Gustave, 467. — Marquis Auguste, 487. — Tettart Gustave, 455. — Desmedt Léon, 353.— Vermersch Emile, 404.

Il y a ballottage pour M. Auguste Rabat.

A HELLEMMES

LISTE RADICALE

Fanyau, 1.196. — Longagne, 1.198. — Agache, 1.177. — Brocart, 1,174. — Chinot, 1.182. — Cœugniet, 1.180. — Creton, 1.177. — Crombé, 1.205, élu. — Dechy, 1,167. — Declercq, 1.191. — Delattre, 1.164. — Deschamps, 1.193. — Dominique, 1.182. — Flour, 1.175. — Hennion, 1,180. — Lefebvre, 1.194. — Lemahieu, 1.191. — Lesage, 1.188. — Lourme, 1.171. — Morez, 1.194. — Meurisse, 1,198, élu. — Michaux, 1.188. — Mulliez, 1.180. — Pringuet, 1.198, élu. — Segers, 1.181. — Tame, 1.163. — Trublin, 1.189.

LISTE SOCIALISTE

Krabs, 1.196. — Deplanque, 1.178. — Lepers, 1.176. — Briffaut, 1.167. — Decarnin, 1,167. — Lesecq, 1.162. — Dhainaut, 1.170. — Fontaine, 1.164. — Chevalier, 1.161. — Morin, 1.163. — Delcroix, 1.165. — Leleu, 1.170. Questier, 1.161. — François, 1.173. — Lainé, 1.173. — Delescluse, 1.153. — Bauche, 1,172. — Dufay, 1.182. — Herblot, 1.177. — Dancoisne, 1.166. — Bouchez, 1.163. — Daix, 1,165. — Prath, 1.149. — Chauvin, 1.146. — Deruelle, 1.157. — Deboskre, 1.167. — Michez, 1.149.

BALLOTTAGE

LAMBERSART

La liste réactionnaire est réélue avec une moyenne de 850 voix. La liste radicale obtient une moyenne de 200 voix et la liste socialiste 250.

HALLENNES

La liste réactionnaire est élue.

LES Elections d'hier

Nous écrivons ces lignés au milieu de l'avalanche de télégrammes et de communications téléphoniques qui, de Paris et de la région, nous apportent les résultats électoraux.

C'est dire que nous ne pouvons encore porter un jugement d'ensemble sur le premier tour de scrutin et qu'il faut nous limiter pour l'instant aux points les plus rapprochés.

De ce que nous savons de notre région, deux indications se dégagent : la première c'est que le Parti socialiste a conservé toutes ses positions et en a conquis de nouvelles ; la seconde c'est que la réaction recevra une raclee épouvantable dimanche prochain, si le parti républicain et le Parti socialiste savent reformer le faisceau des forces démocratiques qui, tant de fois déjà, leur a procuré d'inestimables victoires.

A LILLE, les réactionnaires, qui vont demain chanter victoire, ne récoltent pas les 18.581 voix qu'ils avaient obtenues aux élections municipales de 1904, et perdent de 300 à 800 voix sur ces élections ; tandis que les socialistes passent de 12359 suffrages en 1904 à 16,500, gagnant ainsi 4.000 voix ; et que les radicaux maintiennent leurs positions habituelles.

Les voix réunies des radicaux et des socialistes atteignent le chiffre de 22,000, inconnu jusqu'ici, et devant lequel ne pesera pas lourd au second tour le contingent des cléricaux et des progressistes.

A ROUBAIX, le résultat dépasse tout ce que les manœuvres de MM. Motte et Houssel permettaient d'espérer.

Le cynique qui préside pour huit jours encore aux destinées de la ville de Roubaix a joué, pour sauver son écharpe, la comédie que l'on sait devant le Conseil général qui lui a maintenu son sectionnement. Cela ne lui a pas suffi ; il a fait venir de Belgique les 75 Flamidiens qui devaient lui apporter le salut dans la section du Fontenoy où il avait obtenu la victoire en 1904.

Vain espoir ! Inutile effort !

Quinze socialistes élus au Pile et au Cul-de-Four ; quinze réactionnaires élus à la Mairie et à l'Epeule ; mais ballottage au Fontenoy, et ballottage favorable à la gauche, puisque le total des voix des radicaux et des socialistes dépasse sensiblement le nombre des voix enregistré par les amis de M. Motte.

Encore une ville par conséquent où il sera facile aux républicains, s'ils le veulent, d'écraser le grand électeur de M. Lozé, et les socialistes roubaisiens, qui ont mené de si belles luttes et dû de si belles victoires à la fougue de leurs attaques et à l'habileté de leur tactique, sauront prendre les mesures nécessaires pour débarrasser leur Mairie du potentat arrogant dont ils ont déjà débarrassé le Parlement.

Tout doit disparaître à Roubaix devant cette considération.

A ARMENTIERES, ce sont les radicaux qui tiennent la tête des partis de gauche avec 2,100 voix qui, unies aux 1,500 voix socialistes ne feraient qu'une bouchée des amis de M. Dansette.

A VALENCIENNES, les radicaux du cru doivent s'apercevoir avec stupeur du danger qu'il y a à négliger le péril réactionnaire, même sous la forme discrète donnée à ces agissements lors des dernières élections cantonales.

M. Thellier de Poncheville, qui représente dans le Nord la réaction dans ce qu'elle a de plus ultramontain, battrait avec 2,900 voix environ la municipalité sortante dont les 2,400 suffrages demeurent impuissants sans le concours des 1.650 électeurs socialistes.

A LA MADELEINE, c'est encore une situation analogue, puisque la liste réactionnaire de la municipalité sortante ne dépasse que de 50 voix la liste socialiste qui peut trouver dans les 400 voix radicales l'appoint nécessaire pour en finir avec la droite dans cette commune.

A LOOS, il est de même vraisemblable que l'effort du second tour — dans lequel excellent les cléricaux — enlèverait la mairie aux républicains s'il n'y avait une entente avec les socialistes qui ont obtenu un très remarquable résultat.

Nous pourrions continuer longtemps sur ce ton ; car du Midi jusqu'au Nord, même en ce pays de Dunkerque où le ballottage quasi général peut se terminer par une victoire, il apparaît qu'une constitution d'un bloc de gauche entre républicains et socialistes sur la base d'une équitable représentation des contractants — avec concessions généreuses du plus favorisé au profit du parti d'appoint — peut avoir des résultats tels pour le présent et pour l'avenir que la seule pensée des hommes de progrès — de quelque parti qu'ils se réclament — doit être dès aujourd'hui d'y travailler et d'y aboutir.

Que les socialistes s'y prêtent et s'y prêtent unanimement, cela ne fait doute pour personne.

Car, par une anomalie bizarre, c'est notre parti — dont on dit l'intransigeance — qui hésite le moins à s'incliner devant les nécessités et à chercher, dans des accords où sont respectés tous les droits, le secret de la victoire commune.

Du côté républicain, il y a, en raison de l'élection sénatoriale prochaine, un tel intérêt à assurer l'échec des partis de réaction que nous saluons dès aujourd'hui comme assurée la victoire complète de la démocratie républicaine et socialiste du Nord au ballottage de dimanche prochain.

Ed. DELESALLE.

Dans les Départements

VITRE. — Républicains de gauche élus, 23. Majorité maintenue.

LAVAUR. — Radicaux et radicaux-socialistes élus, 15. Républicains de gauche, 8. Majorité radicale-socialiste maintenue.

GAP. — Radicaux et radicaux-socialistes élus, 1. Républicains de gauche, 1. Progressiste, 1. Ballottages, 20.

SAINT-DIE. — Nationalistes et réactionnaires élus, 14. Ballottages, 13. Majorité nationaliste maintenue.

CHATEAU-CHINON. — Radicaux et radicaux-socialistes élus, 16. Majorité maintenue.

CALVI (Corse). — Radicaux et radicaux-socialistes élus, 16. Majorité maintenue.

MIRECOURT. — Radicaux et radicaux-socialiste élus 20. Républicains de gauche, 3. Majorité maintenue pour les radicaux.

LUZY (Nièvre). — Radicaux et radicaux-socialistes élus, 21. M. Chandieux, député, est réélu. Majorité maintenue.

LAON. — Socialistes unifiés élus, 2. Radicaux et radicaux-socialistes, 10. Républicains de gauche élus, 1. Nationalistes et réactionnaires, 5. Progressistes, 9. Majorité progressiste maintenue.

A HENIN-LIETARD

La liste réactionnaire Pruvot est élue.

A TOURCOING

La liste radicale a obtenu 7,313 voix ; socialiste, 3,143 ; réactionnairi, 5,743. Il y a BALLOTTAGE.

FINISTERE

A Chateaulin : 9 radicaux et radicaux socialistes sont élus ainsi que 12 républicains de gauche ; il y a 12 ballottages. La majorité est maintenue aux républicains de gauche.

M. Hallaguen, député, est réélu.

HAUTE-SAONE

A GRAY : 13 radicaux et radicaux socialistes sont élus avec 12 républicains de gauche.

La majorité républicaine maintenue.

M. Ragally, député radical réélu.

MEURTHE-ET-MOSELLE

A TOUL : 14 radicaux et radicaux-socialistes sont élus de même que 9 républicains de gauche. La majorité radicale est maintenue.

NIEVRE

A THIANGES : M. Robelin, député socialiste est réélu ; 9 socialistes unifiés sont réélus sur 10. Il y a un ballottage.

Informations REGIONALES

GRAVES INCIDENTS à Liévin et à Lens

Quatre camelots broutchouteux sont hués par la foule. — L'un d'eux a le crâne fracturé, on ne sait comment, et ne tarde pas à expirer.

Hier matin, vers 10 heures, quatre individus portant d'énormes ballots de l' « Action Syndicale » arrivaient à la cité du numéro 3 de Liévin, pour y distribuer gratuitement le journal de Broutchoux.

Les camelots annonçaient leur feuille en proférant des injures contre Basly et Lamendin et les militants du Vieux-Syndicat.

Les femmes, indignées, sortirent de leurs maisons armées de balais et donnèrent la chasse aux quatre agents broutchoutards qui se réfugièrent dans la maison portant le numéro 334, dans le 7e coron. Un rassemblement très nombreux de femmes et d'ouvriers mineurs se forma devant cette maison.

M. Lefebvre, commissaire de police, qui se trouvait sur les lieux avant l'arrivée des camelots, fut impuissant à disperser la foule et délivrer les prisonniers.

Ce n'est qu'après l'arrivée de vingt gendarmes à cheval venus de Lens, que les prisonniers purent être délivrés. Escortés par la gendarmerie, ils furent conduits jusqu'à Lens, sous les huées de la foule.

Les camelots, originaires de Montceau et arrivés depuis peu de temps à Rouvroy et à Montigny, sont des repris de justice ; ils ont déclaré qu'ils recevaient chacun quatre francs par jour pour distribuer le journal de Broutchoux.

A Lens

UNE MORT INATTENDUE

Les quatre camelots furent emmenés par les gendarmes de Lens jusqu'à leur caserne, pour y être interrogés, car une femme du 7e coron s'était plainte d'avoir été frappée par eux.

Vers 5 heures, l'un d'eux, nommé Albert Sauvanet, âgé de 21 ans, fut pris d'une syncope. Le docteur Brunelle, mandé, constata que Sauvenet avait le crâne fracturé. Une hémorragie se produisit et le blessé rendit le dernier soupir vers 7 heures.

Où et comment Sauvanet a-t-il eu le crâne fracturé ? C'est ce que l'on ne peut encore savoir.

En effet, M. Lefebvre, commissaire de police à Liévin, a affirmé au citoyen Lamendin que Sauvanet n'a reçu aucun coup au numéro 3 de Liévin et qu'il a quitté cette cité en marchant sans difficulté et sans se plaindre.

Un seul des camelots a déclaré M. Lefebvre, au maire de Liévin, a été blessé superficiellement à la figure par une pierre, c'est le nommé Jules Saunier, 24 ans, demeurant à Rouvroy.

L'affaire reste donc enveloppée d'un certain mystère.

Sauvanet demeurait à Billy-Montigny.

Les trois autres camelots sont les nommés Saunier, Havergnet, 27 ans et Cosmeray, 18 ans, ils ont quitté la caserne de gendarmerie de Lens dans la soirée.

L'ASSASSINAT de Rouvroy-Nouméa

L'assassin présumé est arrêté à Hénin-Liétard par la gendarmerie.

Les gendarmes d'Hénin-Liétard ont arrêté, samedi soir, un sieur Joseph Cardon, dit Philibert, 22 ans, mineur à Rouvroy, qui ne serait autre que l'assassin du colporteur Violle, dont le cadavre fut retrouvé à Rouvroy-Nouméa dans les circonstances que nous avons relatées.

Voici comment fut opérée cette arrestation dont la nouvelle a provoqué dans le pays un véritable soulagement.

Samedi matin, le maréchal des logis de gendarmerie Sintive, de la brigade de Rouvroy, recevait la déposition d'un cabaretier de Montigny-en-Gohelle, qui lui déclara qu'un sieur Joseph Cardon, dit Philibert, demeurant cité de Nouméa, avait tenu des propos compromettants au sujet de l'assassinat du colporteur Violle.

Ils se mirent aussitôt à la recherche de Cardon et avertirent le Parquet qui lança immédiatement un mandat d'arrêt contre cet individu.

D'autre part, les gendarmes d'Hénin-Liétard interrogeaient la maîtresse de Cardon qui demeurait chez un sieur Théophile Vandenhabel, à Hénin, et cette femme accusa nettement Cardon d'être l'auteur de l'assassinat de Violle.

Ils se livrèrent eux aussi à d'actives recherches qui furent couronnées de succès, car dans la soirée, ils mettaient en état d'arrestation Cardon, dit Philibert, et l'expédiaient à Arras, à la disposition du juge d'instruction.

CHRONIQUE ELECTORALE

A LILLE

LES CONTRIBUTIONS

Voici la lettre adressée par le citoyen Ed. Delesalle à M. Caillaux, ministre des Finances :

M. le Ministre des Finances,

J'ai l'honneur de vous exposer que les feuilles de contribution de Lille et de sa banlieue, ne sont pas encore distribuées, aujourd'hui 3 mai.

Je crois inutile de vous exposer les inconvénients qui résulteront de ce retard pour les petits contribuables obligés, dès la réception de la feuille de contribution, d'en acquitter 5 ou 6 douzièmes.

En outre il apparaît à la population que ce retard est le résultat d'une manœuvre de la municipalité réactionnaire peu soucieuse de faire connaître aux contribuables le nouveau total de leurs impositions, accrues par les centimes additionnels, résultant de ses décisions.

Je suis persuadé, Monsieur le Ministre, que si les agents de l'Administration des finances prêtent leur concours à cette manœuvre, c'est à votre insu et en dehors de votre assentiment.

Quoiqu'il en soit il résulte d'une démarche faite par moi aujourd'hui près de la direction des contributions directes que les feuilles sont entre les mains des percepteurs depuis 10 jours en vue de la distribution.

Je crois qu'il me suffira d'avoir signalé cette situation à votre vigilence, pour que, vous ne tolériez pas une prolongation de ce retard et pour que vous donniez des ordres en vue d'une distribution immédiate, particulièrement dans la banlieue, avant le scrutin de ballottage.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien m'informer de votre décision, et je vous prie d'agréer, l'assurance de ma considération distinguée.

E. DELESALLE.

Dernière Heure

ELECTIONS MUNICIPALES A PARIS

PREMIER ARRONDISSEMENT

Quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, M. Le Menuet, nationaliste, conseiller sortant, ELU.
Quartier des Halles, — Maurice Quentin, conseiller sortant, nationaliste, ELU.
Quartier du Palais-Royal. — Levée, conseiller sortant, nationaliste, ELU.
Quartier Vendôme. — M. Billard, monarchiste, ELU.

DEUXIEME ARRONDISSEMENT

Quartier Gaillon. — M. Bertrou, nationaliste, conseiller sortant, ELU.
Quartier Vivienne. — M. Ernest Caron, nationaliste, conseiller sortant, ELU.
Quartier du Mail. — M. Léopold Bellan, radical, conseiller sortant, ELU.
Quartier Bonne-Nouvelle. — M. Réveillard, radical, conseiller sortant, ELU.

TROISIEME ARRONDISSEMENT

Quartier des Arts et Métiers. — M. Tantet, radical, conseiller sortant, ELU.
Quartier des Enfants-Rouges. — M. Dausset, nationaliste, conseiller sortant, ELU.
Quartier des Archives. — M. Achille, radical-socialiste, conseiller sortant, ELU.
Quartier Sainte-Avoye. — M. Peuch, radical-socialiste, conseiller sortant, ELU.

CINQUIEME ARRONDISSEMENT

Ballottage pour les quatre sièges.

SIXIEME ARRONDISSEMENT

Quartier de la Monnaie. — M. Félix Roussel, progressiste, conseiller sortant, ELU.
Quartier de l'Odéon. — M. Alby, droite catholique, conseiller sortant, ELU.
Quartier Notre-Dame-des-Champs. — M. Deville, nationaliste, conseiller sortant, ELU.
Quartier Saint-Germain-des-Prés. — M. Duval-Arnould, monarchiste, conseiller sortant, ELU.

DIX-NEUVIEME ARRONDISSEMENT

Villette. — Paris, soc. unifié. Elu.
Pont de Flandre. — Lajarrige, soc. indépend. Elu.
Amérique. Ballottage.
Combat. — Grebauval, nation. cons. sortant. Elu.

QUATRIEME ARRONDISSEMENT

Saint-Méry. — Ballottage.
Arsenal. — H. Galli, nation. Elu.
Notre-Dame. — Ballottage.

DIXIEME ARRONDISSEMENT

Saint-Vincent-de-Paul. — Cam. Rousset, nation. Elu.
Porte-Saint-Denis. — Giron, nation.
Porte-Saint-Martin. — Ballottage.
Hôpital Saint-Louis. — Faillet, soc. ind. Elu.

ONZIEME ARRONDISSEMENT

Folie-Méricourt. — Ballottage.
Saint-Ambroise. — Gilez, soc. ind. Elu.
Roquette. — Ranvier, soc. uni. Elu.
Sainte-Marguerite. — Chausse, Elu.

DOUZIEME ARRONDISSEMENT

Bel-Air. — Ballottage.
Picpus. — Ballottage.
Bercy. — Colly, soc. un. Elu.
Quinze-Vingt. — Pierre Morel, soc. ind. Elu.

Une cathédrale mise au pillage

Des cambrioleurs pénètrent dans la cathédrale de Chartres, brisent les vitraux et détruisent les objets d'art.

Chartres, 3 mai. — La population est vivement émue par un nouvel exploit des pilleurs d'églises.

Cette nuit, en effet, des malfaiteurs, utilisant les échafaudages qui se dressent contre la cathédrale, sur le bas-côté droit, ont pénétré à l'intérieur du monument.

Mais, pour y parvenir, ils ont dû briser des vitraux d'une inestimable valeur, datant du treizième siècle, dans lesquels ils ont pratiqué une ouverture de cinquante centimètres de diamètre.

Pour pénétrer à l'intérieur, les bandits ont placé une chaise sur un confessionnal et ils ont pu ainsi descendre.

Leur premier soin a été de défoncer tous les troncs dont ils ont pris le contenu. Puis, peut-être pour s'assurer de la valeur de l'objet, ils ont arraché des morceaux de la robe brodée d'or de la Vierge Noire.

En outre, les malandrins ont détruit les cierges placés à côté de la Vierge. Ils n'ont toutefois pas touché au tabernacle.

Sur l'autel principal, on a retrouvé les débris des troncs et dans le confessionnal qui servit d'échelle se trouvaient les outils qu'avaient utilisés les malfaiteurs : une masse, hachette, une lanterne sourde, un ciseau à froid.

L'architecte et les autorités ont été avertis pour venir procéder aux constatations.

UN BANQUIER ASSASSINE

Le crime a été commis par la bonne de la victime.

Grasse, 3 mai. — Dans la nuit du 2 au 3 mai, un horrible assassinat a été commis sur la personne de M. Raimbault, âgé de soixante ans, directeur de la succursale d'une banque régionale.

Les soupçons se sont portés sur sa bonne, Mme Loffond, née Gilles, Celle-ci, vers une heure du matin, était allée raconter à son cousin, le nommé Escloupier, que son maître venait de se suicider d'un coup de couteau au cœur et qu'il était urgent d'aller avertir la police.

Escloupier alla au poste vers six heures du matin et fit sa déclaration.

La police se rendit immédiatement au domicile de M. Raimbault et trouva le cadavre effreusement mutilé : la tête était entièrement séparée du tronc ; les deux jambes avaient été coupées au-dessus du genou et l'une d'elles avait été en partie brûlée.

Aussitôt arrêtée et interrogée par M. Quin, commissaire de police, Mme Laffond a donné en détail l'occupation de la nuit, ajoutant que dans la crainte d'être accusée d'avoir tué son maître, elle avait essayé de dépecer le cadavre pour s'en débarrasser.

Malgré ces explications, de graves présomptions pèseraient sur Mme Laffond ; elle s'est servie d'un couteau acheté la veille pour accomplir sa sinistre besogne.

Le fait a été établi par le juge d'instruction, le substitut et M. Maurin, greffier, qui se sont transportés sur les lieux pour commencer l'instruction.

Escloupier a été également arrêté.

Drame d'amour

Reims 3 mai. — Un brigadier du 22e dragons, en garnison à Reims, Léon Duchemin, qui ne pouvait épouser la jeune fille qu'il aimait, Mlle Malhonmme, se promenait avec elle hier soir sur la berge du canal de la Marne, au village de la Neuvillette, dans la banlieue de Reims. Ils s'assirent sur le talus.

Tout à coup deux ouvriers qui passaient non loin de là virent Duchemin diriger son revolver contre la tempe de la jeune fille et faire feu. Puis Duchemin se tira un autre coup de revolver dans la bouche et tomba foudroyé.

Les ouvriers se précipitèrent. Ils ne purent que donner les premiers soins à Mlle Malhomme qui agonisait.

Un phénomène astronomique

Une occultation d'étoile visible à Paris

Paris, 3 mai. — Il sera loisible à toutes les personnes qui prennent intérêt aux questions astronomiques de faire en France, dans la soirée du 4 mai, une intéressante observation, celle de « l'occultation par la lune de l'étoile M de la Constellation des Gémeaux ».

La lune, comme on sait, s'interpose souvent dans son mouvement, entre d'autres astres et l'œil de l'observateur. C'est ce qui doit se produire le 4 mai pour l'étoile précitée. Cette étoile est de troisième grandeur et, par conséquent, très aisément visible à l'œil nu dans les conditions habituelles. Il en serait de même de son occultation si son éclat n'était sensiblementatténué par l'éclairement du ciel produit par la lune. En raison de cette circonstance, il sera nécessaire de se munir d'une petite lunette. Il suffira d'ailleurs d'une simple jumelle.

Le phénomène consiste dans la disparition de l'étoile derrière le disque de la lune à un certain moment et dans sa réapparition au bord opposé, un peu plus tard. L'observation est intéressante à bien des égards ; mais ce qui frappera le plus l'observateur, c'est la disparition soudaine, l'extinction instantanée de l'étoile qu'il voyait se rapprocher peu à peu du bord de la lune. Ce fait est regardé comme un indice de l'absence d'atmosphère sur notre satellite.

La disparition aura lieu sensiblement au milieu du bord obscur de la lune à 9 h. 21' 1" du soir. La réapparition se produira à 9 h. 59' 3", sur le bord brillant opposé et à peu près sur le même diamètre.